

## *INTERVENTION POUR L'INAUGURATION DE LA « PLACE COMMUNE DE PARIS 1871 »*

Au nom de l'Association des Amis de la Commune de Paris, nous remercions Mme BEAUFILS Sénatrice-Maire de ST PIERRE DES CORPS et sa Municipalité de nous avoir invités à ce 18<sup>ième</sup> Forum des Associations et à l'inauguration de la « Place Commune de Paris 1871 ».

La Touraine terre d'histoire et de compagnonnage, capitale pendant la guerre de 1870 contre les prussiens, se devait de rendre hommage aux tourangelles et tourangeaux de naissance qui ont participé à la Commune de Paris 1871.

Le choix de l'emplacement commémoratif près du stade Camélinat (Camélinat qui était Directeur de la Monnaie pendant la Commune) en est le symbole.

Cette révolution du 18 mars est d'abord une réaction contre la signature de l'armistice avec les prussiens et les diverses humiliations et provocations subits par la population parisienne.

Elle est aussi le creuset d'idées nouvelles qui marqueront en profondeur le mouvement ouvrier du 19<sup>ième</sup> siècle à nos jours toujours au coeur de l'actualité.

Nous citerons à titre d'exemple :

- la séparation de l'église et de l'état,
- l'enseignement laïc gratuit et obligatoire,
- l'égalité des salaires hommes femmes,
- la pension aux veuves de fédérés mariés ou non.

Et nous vous engageons à découvrir la richesse de l'œuvre de ce mouvement populaire élaborée pendant ces 72 jours.

La Commune de Paris c'est aussi la semaine sanglante et ses milliers de victimes et ses trop nombreuses personnes condamnées soit à la détention soit à la déportation (6 tourangeaux).

En cette journée de commémoration nous pouvons avoir une pensée particulière pour les 223 tourangelles et tourangeaux arrêtés, à Marcel GARREAU mécanicien, directeur de la prison de MAZAS, fusillé pendant la semaine sanglante, Denis BENTRE ajusteur, chasseur fédéré, Alphonse BREDIF ferblantier, lieutenant au 110<sup>ième</sup> bataillon fédéré, tous deux morts au bagne de la Nouvelle Calédonie, Napoléon LA CECILIA journaliste, professeur, homme de science, général de l'Armée du Centre, mort en exil à Alexandrie, Georges CAVALIER dit « pipe en bois », polytechnicien, secrétaire de Gambetta pendant la guerre de 1870, Directeur des voies publiques sous la Commune qui sera autorisé à rentrer à Paris pour y mourir.

La Commune a donc inspiré, inspire et inspirera encore sans doute de nombreuses luttes sociales.

Comme l'a écrit Eugène POTTIER dans un texte de 1886 :

***« Tout ça n'empêch' pas Nicolas  
qu'la Commune n'est pas morte ! »***